

Chemins de catéchèse

Le bulletin de la catéchèse du diocèse d'Albi

N°61

Mars 2022

Vers Pâques



Chères familles,

Chers pères, catéchistes et animateurs,

Il est dit du carême que c'est un temps favorable qui prépare à Pâques. Cependant, avouons-le, lorsque nous parlons du carême, beaucoup pense d'abord à la privation de chocolat, de bonbons et de toutes autres gourmandises. Alors, où est ce temps favorable ? Parce que se priver pour se priver, à quoi cela sert-il ?

Le carême nous invite à prendre du temps et les moyens pour discerner ce qui est important et essentiel dans nos vies. Cela ne peut se vivre que si l'on s'arrête dans nos habitudes virevoltantes, nos agendas surbookés, nos quotidiens pouvant être stressants ou ennuyeux... Alors bien sûr, à ce stade, nous nous demandons toujours en quoi nous priver de chocolat peut nous aider à réfléchir... Effectivement, ce n'est pas une priorité absolue même quand nous abordons ce sujet avec les enfants. Il est nécessaire de changer nos manières de vivre le carême pour aller plus loin : c'est un véritable chemin de conversion qui s'ouvre à nous ! Pour cela, il est bon de se mettre à l'écart, de faire silence et d'écouter Dieu à travers sa Parole.

Trop compliqué ? Oui, c'est vrai, si nous le vivons à la force du poignet et seulement pour maîtriser notre corps par notre unique volonté. L'objectif n'est pas d'atteindre une vie sans souffrance ni émotion, ni même de s'oublier complètement. Bien au contraire, le carême aide à se retrouver en tant que personne aimée de Dieu, appelée à s'épanouir dans la charité pour son bien et le bien des autres.

Une citation bien connue de saint Augustin pourrait accompagner notre route vers Pâques : **"Aime et fais ce que tu veux"**. En disant cela devant des jeunes (et moins jeunes !), les yeux s'écarquillaient et ils diraient qu'il faut profiter de la vie à tout va. Cependant, n'enlevons jamais une phrase de son contexte et gardons en mémoire ce que dit saint Augustin en suivant : **"Si tu te tais, tu te tais par amour ; si tu cries, tu cries par amour ; si tu corriges, tu corriges par amour ; si tu épargnes, tu épargnes par amour. Qu'au-dedans se trouve la racine de la charité. De cette racine rien ne peut sortir que de bon"**.

Voilà le carême comme un temps favorable : tout vivre dans l'amour. Si je me prive de nourriture, de paroles inutiles et méchantes, si je rends service, si je donne, si je prie, si je fais le ménage, si je m'adresse à quelqu'un... que je fasse tout par amour. Et si je me trompe, si je tombe, que je demande pardon avec amour. Alors, oui, si j'aime, je pourrais faire ce que je veux, car c'est l'amour qui animera ma vie !

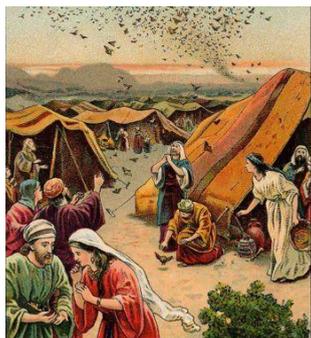
Laurence Boher

Le carême en famille

Comme nous l'avons vu dans l'édito, le carême est un temps favorable d'autant plus qu'il nous apprend la patience, la persévérance, l'engagement et la fidélité. Les textes que nous entendons à la messe tout au long de cette période nous y invitent, nous guident et nous donnent de nouvelles perspectives pour notre quotidien.

Les quarante jours de carême rappellent les quarante ans de Moïse et du peuple hébreu dans le désert ainsi que les quarante jours de Jésus dans le désert.

Dans la persévérance :



Plus de 1200 ans avant notre ère, un peuple vit esclave dans le pays de pharaon, en Egypte. Moïse recevra de Dieu la mission de faire sortir son peuple pour une terre fertile où il sera libre. Ce peuple se sont les descendants d'Abraham, d'Isaac... Nous avons découvert leur histoire dans Chemins de Catéchèse N°60 : Dieu a promis une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel à Abraham et l'a invité à quitter sa terre pour une autre où il pourrait s'établir avec sa descendance.

Vivant en Égypte, cette descendance se multiplie, comme Dieu l'avait promis. Malheureusement, cela fait peur à pharaon qui les réduit en esclavage...

Malgré bien des difficultés, Moïse fera sortir ce peuple pour une nouvelle terre appelée la Terre Promise. Dieu le guidera et l'accompagnera dans cette longue marche dans le désert. Cependant, marcher dans le désert est pénible, bien loin des images idylliques que nous pouvons avoir dans un coin de notre tête. Le peuple va se révolter et va même jusqu'à regretter la vie en Égypte malgré l'esclavage. Dans la difficulté, il va rejeter Dieu puis revenir à lui quand cela sera plus supportable. Cela va durer quarante ans et la seconde génération de ce peuple entrera finalement, par le Jourdain, dans cette terre nouvelle que l'on appelle, la terre de Jésus.

Fidèle à la promesse :

À certaines étapes de la vie, la peur peut s'immiscer. Elle ne doit, cependant, pas paralyser nos choix. Prendre un engagement dans la durée demande de la réflexion. Il en est ainsi pour le mariage et pour tout autre engagement qu'il soit vocationnel ou pas.

Dieu s'engage comme avec Abraham et Moïse. Il est à côté de nous chaque jour. Dans l'histoire humaine, il est engagé depuis le commencement. Il est le premier à faire alliance avec l'homme, gratuitement et librement. Il a envoyé son Fils unique pour nous redire tout son amour envers chacun d'entre nous : sa Parole est donnée. Fidèle à sa promesse, il est ainsi, pour nous, ce modèle de fidélité et d'engagement. Son alliance est toujours actuelle.

Que signifie faire une promesse, pour moi ? Qui compte sur moi ? Sur qui est-ce que je compte ? Lors d'un engagement, comment l'ai-je vécu ?

Et avec Dieu ? Ai-je confiance ? Quelle place est-ce que je lui laisse dans les moments difficiles ? Est-ce que je lui dis merci quand ma vie est joyeuse ?

Bien vivre en famille :

Pour que nos déserts soient moins arides, pour que ce carême soit un temps favorable, nous pouvons, en famille, nous laisser interpeller par trois mots connus et si simples. Mais pourquoi, parfois sont-ils dits par habitude voire oubliés... ? Le Pape François nous rappelle leur importance :

« Chers frères et sœurs, bonjour !

La catéchèse d'aujourd'hui est comme la porte d'entrée d'une série de réflexions sur la vie de la famille, sa vie réelle, avec ses temps et ses événements. Sur cette porte d'entrée, trois mots sont écrits, que j'ai déjà utilisés plusieurs fois sur la Place. Et ces mots sont: « S'il te plaît », « merci », « pardon ». En effet, ces mots ouvrent la voie pour bien vivre en famille, pour vivre en paix. Ce sont des mots simples, mais pas si simples à mettre en pratique ! Ils contiennent une grande force : la force de protéger la maison, également à travers mille difficultés et épreuves ; en revanche leur absence, peu à peu, ouvre des failles qui peuvent aller jusqu'à son effondrement.

Nous les considérons normalement comme les mots de la « bonne éducation ». En effet, une personne bien élevée demande la permission, dit merci ou s'excuse si elle s'est trompée. La bonne éducation est effectivement très importante. Un grand évêque, saint François de Sales, avait l'habitude de dire que « la bonne éducation est déjà la moitié de la sainteté ». Mais attention, dans l'histoire nous avons aussi connu un formalisme des bonnes manières qui peut devenir un masque qui cache la sécheresse de l'âme et le manque d'intérêt pour l'autre. On a l'habitude de dire : « Derrière tant de bonnes manières se cachent de mauvaises habitudes ». Même la religion n'est pas à l'abri de ce risque, qui fait glisser l'observance formelle dans la mondanité spirituelle. Le diable qui tente Jésus fait preuve de bonnes manières - c'est vraiment un seigneur, un chevalier - et il cite les Saintes Écritures, il semble un théologien. Son style apparaît correct, mais son intention est de faire dévier de la vérité de l'amour de Dieu. Nous, en revanche, nous entendons la bonne éducation dans ses termes authentiques, où le style des bonnes relations est solidement enraciné dans l'amour du bien et dans le respect de l'autre. La famille vit de cette finesse de l'amour. » (retrouvez la suite de l'audience pontificale du Mercredi 13 mai 2015 en page 6)

C'est dans la qualité des petites choses que se vérifie la qualité de l'amour. Les plus belles voitures, les plus beaux bijoux ne peuvent acheter l'amour. Lorsque nous entendons : "il faut bien que je montre que j'ai réussi !", est-ce là l'essentiel de notre vie ? Sachons, en ce temps de carême, (re)découvrir la beauté des choses simples en commençant par ces trois mots et de tout faire par amour. Plus facile à dire qu'à vivre direz-vous... Effectivement, mais est-ce pour autant qu'il faut s'y résigner ? N'est-ce pas l'occasion en ce temps de carême d'y croire et de commencer à faire les premiers pas ? Briller, oui, mais seulement du véritable amour alors nous pourrions aimer et faire ce que l'on veut !

Une idée en famille

Voici de quoi vivre le carême en famille :

- Bienveillance : noter les prénoms de chaque membre de la famille sur des petits bouts de papier. Piocher chacun un papier. Vous devenez alors l'ange gardien de la personne dont le nom est écrit sur le papier, en étant attentif, en lui étant agréable... La personne ne doit pas savoir qui est son ange gardien !
- Solidarité : déposer de l'argent dans une tirelire à chaque effort réalisé. Reverser la somme à la fin du carême à une association caritative.
- Efforts : réaliser un effort commun pour avancer en famille et se motiver.

La catéchèse

Les enfants, capables de spiritualité

Les 0 - 6 ans, un âge décisif :



Dès le plus jeune âge, l'enfant est capable d'entrer en dialogue avec Dieu, le Maître intérieur. C'est pourquoi, les adultes que ce soient les parents, les grands-parents ou les catéchistes, doivent favoriser cette expérience afin qu'en grandissant l'enfant croisse aussi spirituellement. Tout homme est capable de Dieu. Il n'y a pas d'âge pour cela voire même l'enfant a une ouverture que les adultes ont parfois perdue par peur ou à cause des circonstances de la vie. Il est évident que les conditions sociales, culturelles, familiales, environnementales et bien d'autres conditionnent les enfants comme les plus

grands. Voici ce que nous dit le Directoire pour la Catéchèse au numéro 239 (2020) :

« La petite enfance, ou l'âge préscolaire, est un moment décisif de découverte de la réalité religieuse, où l'on acquiert des parents et du milieu de vie une attitude d'ouverture et d'accueil vis-à-vis de Dieu, ou d'aversion et de fermeture à son égard. C'est aussi le moment où l'on fait connaissance avec la foi : première découverte du Père qui est au ciel, bon et prévenant, vers qui l'on peut tourner son cœur et faire un geste d'affection et de vénération ; le nom de Jésus et de Marie et quelques récits des principaux moments de la vie du Seigneur Jésus ; les signes, les symboles et les gestes religieux. Dans ce contexte, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la valorisation des principales fêtes de l'année liturgique, par exemple, avec l'installation de la crèche au cours de préparatifs de Noël en famille, qui peut permettre à l'enfant de vivre une forme de catéchèse en participant directement au mystère de l'incarnation. Quand l'enfant, depuis son plus jeune âge, en famille ou dans les autres milieux où il grandit, est en contact avec les différents aspects de la vie chrétienne, il apprend et intériorise une première forme de socialisation religieuse propédeutique qui le prépare aux étapes suivantes et au développement de la conscience morale chrétienne. Plus que de catéchèse au sens propre, il s'agit à cet âge d'une première évangélisation et annonce de la foi sous une forme éminemment éducative, attentive au développement du sentiment de confiance, de gratuité, de don de soi, d'invocation et de participation, comme autant de conditions humaines sur lesquelles se greffe la puissance salvifique de la foi. »



Famille : si nous nous sentons bien loin de tout cela, regardons tout ce qui anime nos choix de vie et d'éducation. Rechercher le bien de l'enfant, comme de chacun, est un signe d'amour qui est déjà une ouverture à Dieu.

Tous : à partir de cela, nous pourrions prendre le temps en famille, à l'éveil à la foi et en catéchèse, pour analyser nos manières de permettre cette découverte de la foi.

Quelles places ont les fêtes religieuses en famille et en catéchèse ?

Comment les enfants y sont-ils impliqués ?

Comment favorisons-nous à la fois la croissance intellectuelle, comme apprendre à parler, à se mouvoir (sport...), être sociable (ouverture aux autres) et spirituelle de l'enfant ? L'enfant grandit en tant qu'être humain unifié.

Le spirituel a autant d'importance que tout le reste.

Les 6 - 10 ans, un approfondissement :

C'est à cet âge là que l'initiation chrétienne, commencée au baptême et découverte dans la petite enfance, se développe. L'enfant va non seulement entendre une première annonce de la foi mais aussi l'approfondir : « Avec la catéchèse de l'initiation chrétienne, on vise la première connaissance de la foi (première annonce), et par ce processus d'initiation, l'enfant est introduit dans la vie de l'Église et à la célébration des sacrements. » (DpC 240).

Cette connaissance s'articule nécessairement avec ce que vivent les enfants et leurs questions. Elle continuera son chemin dans leurs cœurs tout au long de leur croissance si elle est nourrie par un apport spirituel, un apprentissage du service, ainsi que d'une catéchèse à l'adolescence et même dans la vie adulte. En effet, aller jusqu'à la première communion ne signifie pas avoir tout fait (ni même jusqu'à la confirmation) ! Ce n'est pas une question de livret de famille complété. Il nous est nécessaire d'aller plus loin car tout être humain est spirituel. Il est attiré par le transcendant, un désir d'infini l'habite même si cela n'est pas toujours perceptible à toutes les périodes de la vie. Est-ce une raison de tout arrêter quand on n'en a plus envie ?

Deux livres peuvent aider à approfondir ce sujet. Ils font un lien pertinent entre la catéchèse et la liturgie comme nous l'avons abordé lors du dernier Chemins de Catéchèse.



Le potentiel religieux de l'enfant

De 3 à 6 ans

Sofia Cavalletti

19€90 aux Éditions Artège

Le potentiel religieux de l'enfant

de 6 à 12 ans

Sofia Cavalletti

18€90 aux Éditions Artège



Que nous soyons parents ou catéchistes, il est important de prendre en compte tout l'enfant, comme pour tout autre personne d'ailleurs, sans délaissier un aspect au profit d'un autre. Il y a comme une tension à tenir tout ensemble car tout est lié dans l'unicité de la personne. C'est ce qui anime l'intérieur de l'homme qui transparaît dans ses actes. C'est la cohérence entre l'agir et la foi, c'est ce que l'on appelle la vie chrétienne. Notre mission est de « éduquer progressivement, selon ses capacités, pour qu'il devienne un sujet actif au sein et de la communauté et en dehors de celle-ci » (DpC n°242). Ce passage souligne bien que la catéchèse vise à la croissance de l'enfant aussi bien dans l'Église que dans la société.

À une personne qui s'interrogeait pour savoir s'il était nécessaire de faire de la catéchèse aux enfants se demandant s'il pouvait y vivre quelque chose, voici une réponse appropriée : « loin de constituer une superstructure, initier l'enfant au mystère chrétien signifie l'initier au mystère de la vie. Nier à l'enfant l'expérience religieuse, ne pas lui accorder la possibilité de recevoir le message chrétien, revient à le trahir dans ses exigences les plus profondes et lui interdire l'accès à la connaissance pleine de la réalité dans laquelle il est plongé. » (Le potentiel religieux de l'enfant, De 3 à 6 ans).

Dans notre monde si soucieux du bien-être de l'enfant, osons cette ouverture à la transcendance afin qu'il s'épanouisse en tant que personne et en tant que chrétien.

Pour aller plus loin

S'il te plaît, Merci, Pardon :



Suite de l'audience pontificale du Mercredi 13 mai 2015 de la page 3 :

« Voyons donc : le premier mot est s'il te plaît. Quand nous nous préoccupons de demander avec gentillesse également ce que nous pensons pouvoir prétendre, nous établissons une véritable base pour l'esprit de la coexistence conjugale et familiale. Entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas

envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect. L'intimité, en somme, n'autorise pas à tout considérer comme acquis. Et l'amour, plus il est intime et profond, exige encore davantage le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur. À ce propos, rappelons la parole de Jésus dans le livre de l'Apocalypse: "Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi" (3, 20). Le Seigneur aussi demande la permission d'entrer ! Ne l'oublions pas. Avant de faire quelque chose en famille : "S'il te plaît, est-ce que je peux le faire ?". "Est-ce que cela te plaît si je fais ainsi ?". Ce langage vraiment poli mais plein d'amour. Et cela fait beaucoup de bien aux familles.

Le deuxième mot est merci. Parfois on arrive à penser que nous sommes devenus une civilisation des mauvaises manières et des mauvais mots, comme si cela était un signe d'émancipation. Nous l'entendons parfois dire même publiquement. La gentillesse et la capacité de remercier sont vues comme un signe de faiblesse, parfois elles suscitent même la méfiance. On doit s'opposer à cette tendance au sein même de la famille. Nous devons devenir plus intransigeants sur l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance : la dignité de la personne et la justice sociale passent toutes les deux par là. Si la vie de famille néglige ce style, la vie sociale le perdra aussi. Ensuite, pour le croyant la gratitude est au cœur même de la foi : un chrétien qui ne sait pas remercier est quelqu'un qui a oublié la langue de Dieu. Cela est laid ! Rappelons-nous de la question de Jésus, quand il guérit dix lépreux et que seul l'un d'eux revint le remercier (cf. Lc 17, 18). Une fois j'ai entendu une personne âgée, très sage, très bonne, simple, mais avec cette sagesse de la piété, de la vie, qui disait: "La gratitude est une plante qui ne grandit que dans la terre des âmes nobles". Cette noblesse d'âme, cette grâce de Dieu dans l'âme nous pousse à dire merci à la gratitude. C'est la fleur d'une âme noble. C'est là une belle chose.

Le troisième mot est pardon. Un mot difficile, certes, mais pourtant si nécessaire. Lorsqu'il manque, les petites fissures s'élargissent – même sans le vouloir – jusqu'à devenir des douves profondes. Ce n'est pas pour rien si dans la prière enseignée par Jésus, le "Notre Père", qui résume toutes les questions essentielles de notre vie, nous trouvons cette expression: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés" (Mt 6, 12). Reconnaître que l'on a eu un manquement, et être désireux de

restituer ce qui a été retiré – le respect, la sincérité, l'amour – rend digne de pardon. Et ainsi se referme l'infection. Si nous ne sommes pas capables de présenter nos excuses, cela signifie que nous ne sommes pas non plus capables de pardonner. Dans une maison où l'on ne demande pas pardon, l'air commence à manquer, les eaux deviennent stagnantes. De nombreuses blessures des sentiments, de nombreux déchirements dans les familles commencent avec la perte de ce mot précieux: "pardonne-moi". Dans la vie conjugale, on se dispute si souvent... "les assiettes volent" aussi, mais je vous donne un conseil : ne finissez jamais la journée sans avoir fait la paix. Écoutez bien : vous vous êtes disputés, mari et femme ? Enfants avec les parents ? Vous avez eu une grosse dispute ? Ce n'est pas bien, mais là n'est pas le problème. Le problème est que ce sentiment soit encore présent le jour d'après. C'est pour cela que si vous vous êtes disputés, ne finissez jamais la journée sans faire la paix en famille. Et comment dois-je faire la paix ? Me mettre à genoux ? Non ! Seulement un petit geste, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Une caresse suffit, sans les mots. Mais ne jamais finir la journée sans faire la paix. Vous avez compris cela ? Ce n'est pas facile mais on doit le faire. Et avec cela, la vie sera plus belle.

Ces trois mots-clés de la famille sont des mots simples, et sans doute nous font-ils tout d'abord sourire. Mais quand nous les oublions, il n'y a plus de quoi rire, n'est-ce pas ? Sans doute notre éducation les néglige-t-elle trop. Que le Seigneur nous aide à les remettre au bon endroit, dans notre cœur, dans notre maison, et également dans notre cohabitation civile. Ce sont les mots pour entrer réellement dans l'amour de la famille. »

Le Carême 2022 : Une Déco de Carême

Cette année, le Service Diocésain de la Catéchèse vous propose un Hebdo Caté à vivre en catéchèse et en famille. Il accompagne petits et grands, de dimanche en dimanche jusqu'à Pâques, en suivant les Évangiles. Vous trouverez aussi des vidéos de Théobule, une activité manuelle et du coloriage pour compléter votre Déco de Carême chaque semaine !

Télécharger le document en allant sur le site du diocèse d'Albi :

[Un Hebdo Caté pour vivre le Carême en catéchèse et en famille - Diocèse d'Albi \(catholique.fr\)](#) ou sur le site national : [Une proposition pour vivre le Carême en catéchèse et en famille - Diocèse d'Albi | Catéchèse & Catéchuménat \(catholique.fr\)](#)



Avec Théobule :

Vous connaissez certainement Théobule. N'hésitez pas à vous abonner, gratuitement et en ligne, afin de recevoir la proposition pour ce carême : Fais tourner la roue de carême. Une semaine avant, vous recevrez de quoi approfondir chaque dimanche. Cela peut être un bon complément pour la Déco de Carême du diocèse d'Albi.

Pour s'inscrire : [S'inscrire \(theobule.org\)](http://theobule.org)

Infos

Venez vivre la Messe Chrismale, au cours de la Semaine Sainte, à la cathédrale d'Albi en présence de Monseigneur Jean Legrez et de tous les prêtres du diocèse le :

Mardi 12 avril 2022 à 18h

Retour sur la Messe Chrismale de 2021 : [Messe chrismale 2021 : "Rendons grâce pour l'onction dont chacun bénéficie depuis son baptême." - Diocèse d'Albi \(catholique.fr\)](#)

"Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité." ([Qu'est-ce que la messe chrismale ? - Église catholique en France](#))

Permanence au Service de Catéchèse :

- Mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h, au 16 rue de la république à Albi
- Tous les jours de la semaine par mail : diocesealbi.catechese@orange.fr
- Retrouvez nous sur Facebook : <https://www.facebook.com/ServiceCatecheseDioceseAlbi>

Dans nos agendas :

Mars :

- le samedi 26, rencontre des animateurs de l'éveil à la foi (matin)

Avril :

Et si je prenais du temps pour relire ma mission de catéchiste ?

Mai : Que peut-il y avoir le 21... ? !

Juin :

- le **dimanche 5**, fête synodale de notre diocèse (tous les chrétiens y sont invités)
- le **samedi 18**, journée d'amitié des catéchistes et des animateurs avec la participation de Catherine Chevallier, membre du SNCC

Modification de date :

Ce n'est plus le 22 juin mais le 18 juin !

**POUR TOUS
LES ENFANTS
CATÉCHISÉS**
en paroisse et en enseignement catholique
et leurs familles !

AVEC SOEUR AGATHE
MUSICIENNE ET CHANTEUSE
PARCOURS PROMESSE DE DIEU

**21
MAI
2022**

LIEU À CONFIRMER
DANS LE TARN
SELON LES CONDITIONS SANITAIRES

Inscription obligatoire
auprès de votre équipe de KT

**RASSEMBLEMENT
CE2 - CM1 - CM2**

Service de la Catéchèse - Diocèse d'Albi
diocesealbi.catechese@orange.fr

**Merci de diffuser Chemins de Catéchèse
à tous les catéchistes, animateurs, prêtres et aux familles de vos
paroisses et de l'enseignement catholique !**